

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15](#)
(1)[Item Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 2 mai 1850](#)

Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 2 mai 1850

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[2 mai 1850](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Lieu de destinationBouillon (Belgique)

Description

RésuméGodin rappelle à Victor Considerant qu'il lui a laisser espérer, lorsqu'il se trouvait à Bruxelles, qu'il pourrait visiter en sa compagnie les établissements de Seraing. Godin informe Considerant qu'il doit s'y rendre prochainement pour

recevoir de la fonte qu'il acheté et qu'il écrit à François Cantagrel à ce sujet, dans l'espoir qu'ils pourront voyager ensemble. Il invite Considerant à lui écrire. Il annonce à Considerant que le journal *Le Démocrate socialiste* va bientôt paraître et relever le drapeau du socialisme dans le département de l'Aisne : « L'idée vaincra le mauvais vouloir des hommes. Le présent échappe aux morts, l'avenir est aux vivants. »

NotesAucune information n'a été trouvée concernant le journal *Le Démocrate-socialiste*, supposé paraître à Laon (Aisne).

SupportLe nom du destinataire, le lieu de destination et la date de rédaction sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Soulignement du texte manuscrit au crayon rouge.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Industrie](#), [Périodiques](#), [Socialisme](#), [Voyage](#)

Personnes citées[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieux cités

- [Aisne \(France\)](#)
- [Bouillon \(Belgique\)](#)
- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Seraing \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec Maria Josépha Elisabeth Conrads (vers 1831-), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIIIe arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomConsiderant, Victor (1808-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en

1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'École sociétaire en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas, membre de l'Internationale et franc-maçon.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation1 p. (67)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

1850

67

V considérant
à Bruxelles
mai 2

Mon cher Spino
Lorsque j'ai quitté Bruxelles sous un ciel
espère qu'à la belle saison nous pourrions visiter
les établissements de sejour ensemble j'ai eu
moment besoin de me rendre pour recevoir des lettres
que j'ai si achetés cela m'engage à vous écrire pour
vous demander si vous est agréable d'en faire le
voyage maintenant j'en suis de même à contager
qui se courtera avec vous pour faire que nous
puissions courir ensemble au jour que vous
prendrez le plus rapproché possible.

Je compte donc sur une lettre de vous de vous
qui me servira d'itinéraire et je serai avec
plaisir quelle me mette dans la nécessité de passer
par Bruxelles.

vous allez relever le drapeau du socialisme dans
le Département de la Seine par la fondation du
journal (Le Démocrate-socialiste qui paraîtra
sous peu de jours.

Adieu vaincre le mauvais vouloir des hommes le
présent échappe aux morts l'avenir est aux vivants
agissez l'urgence de ma sympathie et de mon amitié

contagieux
à Bruxelles

2

Mon cher Spino
à la réception de votre lettre j'ai considéré
en même temps qu'à vous pour vous dire que
j'attends de vous l'indication du jour où nous
pourrions nous réunir et cela le plus tôt possible
car je suis tout prêt

J'ai eu l'intention l'incertitude dont vous me
dites un mot concernant l'étendue de votre catholicisme
une œuvre semblable me paraît devoir être composée
d'affirmations logiques plutôt que de dilutions, sans
tourner les questions le catholicisme peut se permettre
d'imposer les croyances, il peut bien croire, ses
petits Mystères quand tout a été mystérieux par
ce que les philosophes et le monde ont pas encore
habitué à une lumière si vive il est plus satisfait
dans demi jour et la science est la preuve les esprits
sérieux qui veulent aller au fond des choses
est dans ces conditions je vois qu'un catholicisme socialiste